

GEORGES-LOUIS HENROTAY,
ORFÈVRE LIÉGEOIS.

Dans les listes d'orfèvres liégeois qu'il a insérées au *Bulletin de la Société des Bibliophiles liégeois* (1) et qui ne manqueront point de rendre service aux chercheurs, M. Jacques Breuer mentionne sous le numéro 1776, George-Louis Herotay qui, vers 1762, travaillait avec un ouvrier, et habitait avec sa femme Jeanne-Agnès Deskenne et deux enfants, en la paroisse Saint-Martin-en-Ile, près de l'église des Carmes.

En 1791, nous retrouvons, en cette même paroisse, Henrotay, orfèvre. Que dans les deux cas, il s'agisse du même personnage, le document que je publie ici, le prouve. Daté du 15 septembre 1792, il nous apprend que G. L. Henrotay, marchand orfèvre, avait fourni au tréfoncier Jean-Guillaume-Lambert de Clercx, seigneur d'Aigremont et de Waroux, un calice accompagné de la patène et de la cuillère, en argent doré, et qu'il avait aussi « garni », sans doute de coins et d'agrafes, également en argent, un missel.

Il s'agissait, spécifie le texte, d'argent de poinçon, c'est-à-dire au titre de Liège. Le total du coût, dont Henrotay livra reçu, se montait à 355 florins, 17 sols, 1 liard.

Évidemment l'orfèvre désigné par les initiales G. L. n'est autre que Georges-Louis mentionné par M. Breuer, et notre document nous restitue sous la graphie traditionnelle, ce nom de Henrotay que portèrent plusieurs orfèvres et auquel l'un d'eux donna quelque célébrité.

J. B.

État par G. L. Henrotay, marchand orfèvre, pour Monsieur de Clercx, seigneur d'Aigremont, tréfoncier du très illustre chapitre cathédrale etc, etc, etc.

1792, le 15 septembre.

Livrer un calice, patinne et cueilliere et avoir garni un misselle, pessant ensemble quarante trois onces esterlins, argent de poinçon, à florins 4,15 l'once, qui porte F. 204,19,1 ; pour les façons dudit calice, patinne et cueilliere et dorure et la façon du misselle, F. 150,0 ; pour la contrôle, F. 0,18,0.

Somme totale : F. 355,17,1.

Reçu le contenu du présent.

G. L. Henrotay.

(1) Tome XIII (1935).